



CENTRE D'ART  
DE ROUGE-CLOÎTRE  
KUNSTCENTRUM  
VAN HET ROOD KLOOSTER

---

# Jonathan Bousmar. L'expression au bout du crayon !

---

## DOSSIER DE PRESSE

---

01.02 > 15.04.2018

---

**EXPO ROUGE-CLOÎTRE**  
01.02 ▶ 15.04.2018

**Jonathan Bousmar**  
*L'expression au bout du crayon*

CENTRE D'ART  
DE ROUGE-CLOÎTRE  
KUNSTCENTRUM VAN  
HET ROOD KLOOSTER  
▶ +32 (0)2 660 55 97  
Rue du Rouge-Cloître 4  
Rokloosterstraat 4  
Bruxelles 1160 Brussel

Ouvert du mercredi  
au dimanche, de 14h à 17h  
Open van woensdag  
tot zondag, van 14u tot 17u

Entrée / Ingang ▶ 3€  
Tarif réduit / Verminderd tarief ▶ 2€  
Gratuit / Gratis < 12 ans / jaar

[www.rouge-cloitre.be](http://www.rouge-cloitre.be)





Né à Bruxelles en 1981, Jonathan Bousmar est à la fois illustrateur et enseignant. Il débuta sa formation d'illustrateur à l'École de recherche graphique de Bruxelles (ERG) et simultanément, il obtint l'agrégation de l'École Saint-Luc à Bruxelles. Actuellement, il enseigne dans une école secondaire.

Parallèlement, Jonathan Bousmar illustre des récits de l'écrivain Jean-Sébastien Blanck ainsi que des classiques de la littérature tels que *Pinocchio*, *Don Quichotte* ou encore le *Roman de Renart* parus chez *Alzabane éditions*.

Tout récemment, c'est aux côtés de l'auteur Patrick Weber que Jonathan Bousmar retrace les grands événements de l'histoire de notre pays de ses origines à nos jours avec un nouvel ouvrage intitulé *La Belgique, quelle histoire !* publié aux éditions *la Renaissance du Livre*.

Tandis que ses personnages sont d'une expressivité qui porte l'empreinte du courant expressionniste, ses travaux personnels possèdent la liberté et la vivacité du street art, discipline artistique qu'il lui arrive d'ailleurs de pratiquer. Par son graphisme très affirmé, tantôt ponctué de rehauts de brou de noix tantôt coloré en couleur directe ou par tablette numérique, Jonathan Bousmar est déjà à la tête d'une riche production sans cesse alimentée au quotidien.

L'imagination débordante et l'expressivité truculente, si justement retranscrites, révèlent un fin sens de l'humour perceptible au travers d'une multitude de détails. Étrangeté, curiosité et humour sont les maîtres mots d'un œuvre en devenir.



© *La Belgique, quelle histoire !*, La Renaissance du Livre, 2017.



© *Pinocchio, ou les mirobolantes aventures d'un pantin*, Alzabane éditions, 2011.



© *Chronique du bon roi Philibert*, Alzabane éditions, 2009.

## Un parcours à l'image de son dessin, tout en mouvement !

Entretien avec Jonathan Bousmar



*Au fond Jonathan, depuis quand dessines-tu ?*

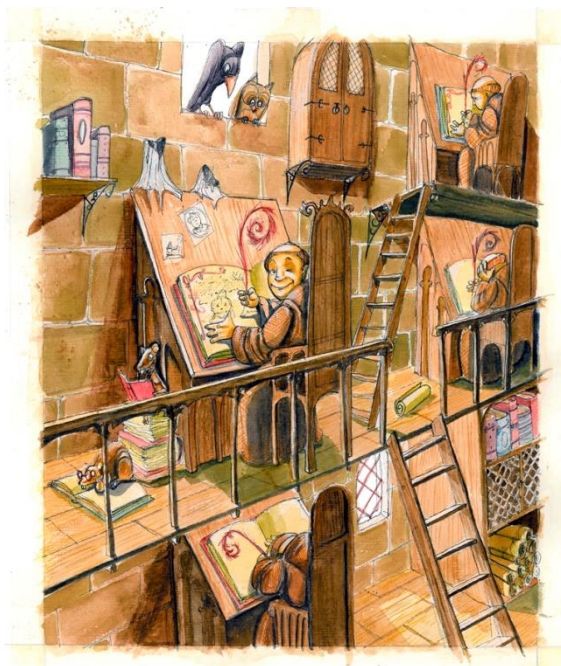
J. B. : Eh bien, c'est simple, depuis tout petit ! D'ailleurs, pour l'anecdote, lors de ma dernière année de maternelle, l'on m'a détecté quelques problèmes de graphologie. C'est-à-dire, un léger retard dans l'évolution de mes traits en dessin. Ce qui a failli me faire doubler. Ma maman s'est battue pour que je puisse continuer sans devoir recommencer mon année et ça a marché.

A l'âge de 6 ans, j'ai commencé à aimer dessiner et à partir de 8 ans, je dessinais tout le temps, cela faisait partie de mes passe-temps.

*Et, petit garçon que tu étais, que dessinais-tu ?*

J. B. : De nature très timide, je communiquais peu verbalement. En revanche, le dessin me permettait d'exprimer mes sentiments et mes ressentis. Je réalisais de petites illustrations ou des croquis que je remettais aux professeurs ou aux adultes en général si j'avais besoin d'exprimer quelque chose.

Très souvent, je dessinais mes ressentis au travers de personnages comme *Gaston Lagaffe* ou *Les Tuniques bleues*. Le dessin, plus que les mots, a véritablement constitué un medium au travers duquel je m'exprimais.



© *Chronique du bon roi Philibert*, Alzabane éditions, 2009.

*Quelle fut la suite de cette passion naissante pour le dessin ?*

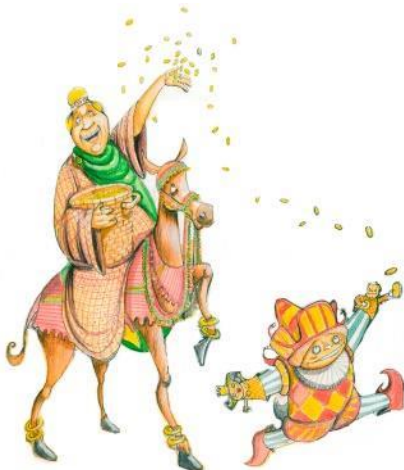
J. B. : Très vite, je me suis rendu compte que les gens aimaient bien ce que je dessinais, et cela m'a fortement encouragé à poursuivre dans cette voie. Mes parents n'ont pas souhaité me mettre dans une école artistique et j'ai, donc, été contraint de devoir continuer mes secondaires en enseignement général. Des années qui m'ont valu un parcours plutôt ... chaotique !

À l'adolescence, je sentais que j'avais besoin d'être encadré et d'être dans un environnement plus strict. De ce fait, j'ai pensé à m'inscrire à l'armée mais le centre PMS de mon école m'a vivement conseillé de m'éloigner de Bruxelles et d'intégrer l'école d'agriculture située à Huy.

J'ai finalement été placé là-bas en internat. Expérience assez décevante car les jeunes ne sont pas toujours tendres entre eux et, n'ayant pas l'âme d'un leader, il m'a fallu trouver d'autres ressources afin de me faire respecter par mes camarades. Heureusement, c'est le dessin qui m'a sauvé ! Je dessinais beaucoup pour les camarades des sortes de tatouages qu'ils me demandaient. Grâce à la casquette du dessinateur « cool » que je portais, on m'a, pour ainsi dire, laissé tranquille (rires).

Néanmoins, je garde un bon souvenir d'un professeur de dessin de l'internat qui m'a conseillé de continuer et de perfectionner mon trait. C'est ainsi que j'ai décidé d'entamer des études supérieures à Saint-Luc à Tournai.

© *Chronique du bon roi Philibert*, Alzabane éditions, 2009.  
Travail personnel





*Quelles sont tes inspirations précises ? (Artistes ? Style ?)*

J. B. : Durant mes années à l'internat, je me suis très souvent inspiré du graffiti pour réaliser les dessins tatouages. Le street art, de manière générale, a beaucoup inspiré ma manière de dessiner. J'apprécie particulièrement le jeu de courbes. Le mouvement, lui aussi, constitue la base de mon trait.

D'ailleurs, à l'âge de 20 ans, j'ai eu la chance de participer avec un groupe de graphes à un projet soutenu par le BIJ et qui m'a permis de voyager à Montréal au Canada dans le cadre d'un travail semi-professionnel. Il s'agissait de tagger quelques maisons à la façon street art.

Parmi les artistes, j'apprécie particulièrement Gustave Doré, Honoré Daumier, Rebecca Dautremer ou encore Roal Dhal.

*Outre Saint-Luc à Tournai, tu es également passé par l'ERG à Bruxelles (école de recherche graphique). Quelle section as-tu choisie ?*

J. B. : En effet, à Saint-Luc à Tournai, il m'avait été conseillé de me détacher de la section graphisme pour me diriger vers la section illustration à Saint-Luc à Bruxelles. Ce passage n'a pu se faire et j'ai décidé de me tourner vers l'ERG où j'ai commencé en illustration. À nouveau, le parcours était semé d'embûches et je suis passé très rapidement en section bande-dessinée, section que j'ai interrompue pour retourner en illustration jusqu'à la fin de ma formation. Simultanément, j'ai suivi les cours et réussi mon agrégation qui me permet aujourd'hui d'accéder à la profession d'enseignant.

Durant mes études, j'ai eu l'occasion de rencontrer de nombreux professeurs et professionnels du métier parmi lesquels je retiens, encore aujourd'hui, Gérard Goffaux et Dominique Maes qui, outre leurs précieux enseignements, m'ont beaucoup soutenu.



*Et puis, il a fallu trouver un travail ... ?!*

J. B. : Effectivement, les petits boulots de serveurs que j'avais accumulés en tant qu'étudiant m'ont permis de garder une constante financière et de pouvoir jongler avec des missions d'intérim dans les écoles bruxelloises et à Charleroi pour les cours de dessin. Puis j'ai intégré l'institut de la Providence à Woluwe où je suis toujours heureux d'exercer.

*Quels étaient tes premiers projets professionnels en tant qu'illustrateur ?*

J. B. : Mes premiers projets débutent en 2008 avec l'auteur et éditeur Jean-Sébastien Blanck que j'ai eu l'occasion de rencontrer lors du salon du livre à Namur. Je lui ai laissé mon book de façon assez hasardeuse et une heure plus tard, Jean-Sébastien m'appela pour un éventuel projet futur. Un mois plus tard, cela se concrétisa avec *Les Maîtres parleurs* paru chez *Alzabane éditions*. Ouvrage qui se réalisa rapidement en l'espace de deux mois seulement. S'en est rapidement suivi chez le même éditeur le projet de la *Chronique du bon roi Philibert*, en deux mois également. J'ai beaucoup apprécié travailler sur ces deux ouvrages car Jean-Sébastien me faisait confiance et m'a laissé une grande autonomie et liberté dans le choix du style des illustrations. Plus tard en 2010, sort *Des Etonnantes aventures de Renart et de son compère Ysengrin* un classique de littérature médiévale constitué, ici, d'environ 45 illustrations que j'ai dû réaliser en 3 mois. Puis, j'ai illustré successivement *le Lion qui ne savait pas chasser* et *Pinocchio, ou les mirabolantes aventures d'un pantin* en 2011. Et en 2014, j'ai collaboré comme illustrateur au projet d'édition d'un autre classique revisité pour les jeunes : *l'histoire des admirables Don Quichotte et Sancho Pança*.



© *l'histoire des admirables Don Quichotte et Sancho Pança*, Alzabane éditions, 2011

© *Pinocchio, ou les mirabolantes aventures d'un pantin*, Alzabane éditions, 2014.





© *Les Maîtres parleurs* Alzabane éditions, 2011

Enfin, j'ai eu l'opportunité, en 2017, de travailler aux côtés de Patrick Weber, historien de l'art, animateur radio et auteur pour les éditions de la *Renaissance du livre* dans le cadre de la réalisation du livre intitulé *La Belgique, quelle histoire !* Une aventure belge qui m'a permis de me replonger dans l'histoire de notre pays de façon ludique et humoristique.



© *La Belgique, quelle histoire !*, La Renaissance du Livre, 2017.



*Quelques mots concernant vos projets futurs ?*

Et bien actuellement, je travaille sur plusieurs projets à côté de mes heures à l'école. Je travaille notamment pour un nouvel album *Les tribulations des illustres Arlequin et Polichinelle* avec Jean-Sébastien Blanck et simultanément, je collabore au projet réalisé par Bruno Coppens, humoriste et comédien. Mais je ne vous en dis pas plus pour le moment ...

Concernant mes aspirations futures, je n'exclus pas de me diriger vers l'élaboration de jeux vidéo et, à plus long terme, de travailler dans l'animation, pourquoi pas. Ceci dit, le travail d'illustrateur et les projets qui gravitent autour me satisfont énormément pour le moment.



*Travail personnel*



#### ÉVÉNEMENT :

Le Centre d'Art de Rouge-Cloître présentera du 1<sup>er</sup> février 2018 au 15 avril 2018 une exposition consacrée au travail de l'illustrateur Jonathan Bousmar. Vous pourrez y découvrir toute une série d'originaux et d'agrandissements issus des albums ainsi qu'une sélection de ses travaux personnels.

Vernissage le mercredi 31 janvier 2018 de 18h00 à 21h00  
**en présence de l'artiste !**

Ouvert du mercredi au dimanche, de 14h à 17h.

#### PLUS D'INFORMATIONS :

<http://www.rouge-cloitre.be>

© Des Étonnantes aventures de Renart et de son compère Ysengrin, Alzabane éditions, 2009.

Cette exposition est réalisée par le Centre d'Art de Rouge-Cloître en collaboration avec l'asbl *Sur la pointe du pinceau*.



Sur la Pointe du Pinceau  
asbl

# LE CENTRE D'ART DE ROUGE-CLOÎTRE



Implanté sur le site de Rouge-Cloître, aux portes de la capitale, le Centre d'Art organise quatre à cinq expositions par an. Ces dernières sont choisies et développées en fonction de la politique d'exposition qui se décline en trois lignes directrices :

- La spécialisation dans le rapport entre l'art et l'écriture. Cette thématique se traduit, entre autres, par l'accueil d'œuvres d'illustrateurs de livres pour la jeunesse, d'auteurs de bandes dessinées ou encore de graphistes.
  - Il était une fois. Le conte traditionnel vu par 10 illustrateurs jeunesse. 2014
  - Jan Van der Veken 2015
  - François Roca « Et si la vie m'était contée » 2015
  - René Follet ou Le goût de l'aventure ! 2016
  
- La promotion de la création contemporaine en Belgique : le Prix Découverte de Rouge-Cloître. Ce concours d'art contemporain, bisannuel, permet de découvrir et de promouvoir des talents artistiques belges qui n'ont pas encore la place qu'ils méritent sur la scène culturelle.
  - Monica GALLAB et Julien BRUNET, lauréats ex aequo du Prix Découverte 2015-2016
  
- La mise à l'honneur d'artistes belges ou de mouvements artistiques belges par le biais de rétrospectives scientifiques.

-Camille de Taeye, Lauréat du Prix Gaston Bertrand, sous le commissariat de Serge Goyens de Heusch. 2012

- Jacques Zimmerman, lauréat du Prix Gaston Bertrand. 2014



# INFOS PRATIQUES

## Horaires

Exposition ouverte du 01.02.2018 au 15.04.2018 inclus.  
Du mercredi au dimanche de 14h à 17h.

## Tarifs :

Entrée : 3 € - 2 € tarif réduit – gratuit < 12 ans.

## Centre d'Art de Rouge-Cloître

Rue du Rouge-Cloître 4  
1160 Bruxelles  
+32 2 660 55 97

Directeur : Vincent Vanhamme  
Collaboratrice : Olivia Bassem  
Service éducatif : Emilie Debauve

## Contact presse

Stéphane Levens  
Tel: 0479 749 598  
Email: stephanelevens@gmail.com

[www.rouge-cloitre.be](http://www.rouge-cloitre.be)

